

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,
Et D'Orangeries**

Du Vivier, Jean

Leide, 1714

Chapitre X

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

Pour ce qui est des *Tulipes* de couleur simple, il vaut mieux planter ensemble toutes celles qui sont d'une même sorte, leur ôtant tous les jeunes cayeux, même jusqu'aux plus petits; afin que venant à panacher elles puissent toutes être de la même nature, & que la vigueur de l'oignon soit uniquement employée à produire la fleur. C'est à quoi aussi pourront prendre garde ceux qui aiment mieux avoir de gros oignons qu'une grande quantité.

Les *Tulipes* étant plantées, il faut marquer les rangs avec de petits morceaux de bois numerotez, afin qu'en un clin d'œil on puisse dire de rang en rang, quel est le nom & la qualité d'une fleur ainsi numerotée dans le premier, second, troisième &c. rang; à celle fin qu'on prenne aussi garde quand elle pousse & qu'elle continue à croître, avant qu'elle fleurisse.

CHAPITRE X.

De la maniere d'élever & de cultiver les petits cayeux.

La nature se sert des petits cayeux pour augmenter le nombre des *Tulipes* & pour les conserver dans leur véritable sorte, puisque (comme nous l'avons montré ci-devant) par

par le moyen des grains de la semence il se produit plutôt des sortes sur elles-mêmes, que la même sorte en effet. Celui donc qui veut élever des *Tulipes* de la même espèce doit prendre un grand soin de bien conserver & de planter ses jeunes cayeux, afin qu'elles ne sortent de leur espèce par l'un ou l'autre accident.

Pour bien les conserver, on plante les petits & les foibles vers la fin d'Août, ou bien quatorze ou quinze jours après qu'ils ont été arrachez; d'autant qu'ils se sécheroient trop, & que souvent ils seroient perdus avant qu'on pût les transplanter. Outre que croissant avec plus de vigueur ils donnent aussi plutôt des fleurs, & ils peuvent bien rester un an sans être plantez, pourvû seulement qu'on tienne les planches en bon état.

Nous laissons aux Naturalistes à examiner, d'où vient que les mêmes couleurs dans les *Tulipes* se produisent constamment par le moyen des petits cayeux; vû-que la plupart des Curieux aiment beaucoup mieux s'en tenir à une expérience certaine, qu'à leurs causes. Cependant nous pouvons dire en deux mots, que comme chaque chose produit son semblable, de même les petits cayeux reçoivent une constitution & disposition de parties semblable à celle de l'oignon qui les a produits;

130 *Manière de cultiver les Fleurs*
duits; par-où le même suc venant à s'y in-
finuer produit aussi le même effet.

CHAPITRE XI.

*Comment les Tulipes parviennent à leur perfec-
tion, & quelle est l'opinion de quelques
uns sur ce qu'elles panachent & de-
viennent plus belles.*

Devant traiter de la maniere qu'une *Tu-
lipes* atteint à sa perfection, nous sup-
posons que cela se peut faire de deux ma-
nieres, sçavoir, par l'operation de la na-
ture, ou par l'art venant au secours de la
nature. Pour ce qui est de l'operation de
la nature, il ya plusieurs personnes qui cro-
yent non sans raison, que le changement
d'une *Tulipe* qui est d'une seule couleur en
une qui est rayée vient de quelque maladie
de l'oignon; lequel manquant de force par-
là ne peut pas faire passer ni étendre sa cou-
leur également, laquelle devenant plus é-
paisse dans un endroit que dans l'autre vient
à faire les rayes & la diversité des rayes.

D'autres sont d'une opinion contraire, &
croient que ces raisons sont trop foibles;
parce qu'ils jugent, qu'au cas que ce chan-
gement d'une *Tulipe* qui n'est que d'une cou-
leur en une qui est rayée vint de quelque
maladie